



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

CAP-VERT

Cadre macroéconomique :

Suivre les taux de croissance annuels du Cap-Vert nous permet de percevoir la volatilité de son économie, qui est étroitement liée au monde extérieur par le biais de l'industrie du tourisme. En 2022, le pays a connu une croissance de 17 % grâce à la normalisation du secteur touristique après la pandémie, puis une croissance beaucoup plus modeste - bien que remarquable - au cours des années suivantes. Selon les Perspectives économiques en Afrique, la croissance en 2025 sera de 5,4 %. La politique monétaire est liée, en partie, à la nécessité de maintenir une parité fixe avec l'euro.

Les services représentent 67,6 % du PIB et l'industrie 21,8 % de l'économie. L'agriculture ne représente que 7,8 % du PIB. La baisse des emplois agricoles a été en partie absorbée par l'industrie plus productive et le secteur des services. Le rapport souligne le potentiel du Cap-Vert dans l'économie bleue, liée à la pêche, et la nécessité de moderniser les infrastructures pour tirer le meilleur parti de sa présence dans l'accord de libre-échange déjà en place sur le continent africain.

Les revenus du tourisme (plus de 400 millions de dollars en 2023) permettent d'équilibrer une balance commerciale déficitaire en biens. Après le rétablissement de la pandémie, plus d'un million de touristes sont arrivés au Cap-Vert en 2023, soit près du double de la population locale. Les envois de fonds ont représenté plus de 10 % du PIB et constituent également une source importante de devises fortes.

Le PIB du Cap-Vert en 2023 était de 2 530 millions de dollars.

Dette et monnaie :

L'encours de la dette extérieure du Cap-Vert s'élève à 2 451 millions de dollars en 2023. En 2012, les paiements annuels au titre du service de la dette du Cap-Vert s'élevaient à environ 169 millions de dollars. Cette année, en 2025, ils sont passés à 836 millions de dollars, soit près de cinq fois ce qui était payé auparavant.

La majorité de la dette du Cap-Vert (58 %) est détenue par des créanciers multilatéraux, dont la Banque mondiale (28 %) et la Banque africaine de développement (18 %). Le reste du stock

est réparti entre des créanciers privés (23%) et des créanciers bilatéraux (19%), dont le Portugal (6%), le Japon (6%) et la France (2%).

La monnaie cap-verdienne, l'escudo, a une parité fixe avec l'euro au taux de 110,265 escudos pour un euro.

Importations et exportations :

La balance commerciale du Cap-Vert s'articule autour de produits tels que le poisson transformé et le pétrole raffiné, qui représentaient plus de la moitié des recettes en 2023. Au total, le pays a exporté pour 163 millions de dollars de marchandises cette année-là, dont 34 % de poisson transformé. Les exportations de pétrole raffiné représentaient 23,4 %, tandis que les conteneurs de fret ferroviaire et les mollusques constituaient d'autres exportations importantes, bien que dans des proportions moindres. Les principales destinations de ces exportations étaient l'Espagne (46%), le Portugal (8,67%), le Togo (7,13%), l'Italie (6,88%) et l'Inde (6,27%) respectivement.

D'autre part, les importations se sont élevées à 1 820 millions de dollars, les importations liées à l'énergie, telles que le pétrole raffiné (44 %), suivies par les avions et les hélicoptères (2,7 %) et les voitures (2 %), se distinguant par leur importance. Les conteneurs de fret ferroviaire et le ciment ont également été des importations importantes, mais à un niveau inférieur aux précédentes. Le Portugal a représenté 29% des biens importés, suivi par l'Arabie Saoudite (11%), les Pays-Bas (9%), l'Espagne (8%) et la Chine (6,6%).

Électricité :

La production d'électricité au Cap-Vert a augmenté entre 2010 et 2022, dans un mix électrique dominé principalement par les combustibles fossiles. En 2010, la production totale était de 0,34 TWh et provenait à 100 % de combustibles fossiles, selon le groupe de réflexion Ember. En 2022, la production dans le pays est passée à 0,5 TWh, avec une prédominance des combustibles fossiles (72 %), accompagnés de sources renouvelables telles que l'éolien (14 %) et le solaire (14 %). Selon le groupe de réflexion Ember, la production a répondu à 100 % de la demande.

Défense :

Les dépenses annuelles de défense du Cap-Vert s'élevaient à 12,2 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de la défense. Au total, la défense représente environ 1,74 % des dépenses du gouvernement. Les Pays-Bas sont le principal fournisseur du Cap-Vert depuis 2000.

Démographie :

Le Cap-Vert a connu une augmentation de sa population et une tendance à l'urbanisation. En 1990, l'archipel comptait 375 428 habitants, dont 55,9 % vivaient dans des zones rurales. En 2023, la population est passée à 522 331 personnes, dont 68 % résident dans des zones urbaines. L'espérance de vie est passée de 65 ans en 1990 à 75 ans en 2022.

La moitié de la population a moins de 28,3 ans.

Innovation technologique :

Le Cap-Vert a connu une croissance substantielle de l'adoption d'Internet, passant de 30 % de la population en 2010 à plus de 72 % en 2022. 8 Cap-verdiens sur 10 possèdent un téléphone portable selon l'Indice de Développement des TIC.